



KNÄCKE FILMT

In „Knäcke ... filmt“ auf den Spuren der alten Filmpioniere der 20er und reist Knäcke mit seinem dreirädrigen Vehikel durch die Städte, immer auf der Suche nach Talenten. Knäcke versucht, mit seiner treuen Handkurbelkamera einen Stummfilm zu drehen, fest davon überzeugt, dass jeder Mensch ein Star werden kann.

Blitzschnell verwandelt sich die Fußgängerzone in einen Drehort und der Zuschauerkreis wird zum Dorfplatz – „somewhere in Switzerland“. Ohne Worte und mit dem unsterblichen Charme der Stummfilmzeit zieht er die Zuschauer in seinen Bann. Aber der Weg zu seinem Film ist voller Hindernisse. Der Dreh wird ein scheinbar zufälliges aber gekonnt eingefädelt Stolpern durch Pannen, Starallüren, Stunts und Special Effects. Bald weiß niemand mehr, ob er denn eigentlich Zuschauer oder Statist im Film ist.

Knäcke ist Kameramann, Techniker, Requisiteur in einer Person. Er tänzelt durch die Szenerie und hat, trotz des drohenden Chaos letztlich alles im Griff.

KNÄCKE FILMT

In „Knäcke...filmt“ Markus Siebert is on the tracks of the old film pioneers of the 1920s and travels from town to town on a three-wheeled vehicle, permanently in search of new talents. Knäcke endeavours to shoot a silent movie with his dependable hand-crank camera, firmly convinced that anybody can be a star.

Quickly the pedestrian zone changes into a shooting location and the circle of observers turn into the village green – „Somewhere in Switzerland“. Without any words spoken and with the eternal charm of silent movie days he casts a spell over the audience. Grandpa's cinema is resurrected and the pictures come in motion. But the path to his film making is full of obstacles. The shooting becomes an apparently incidental but creatively skilled floundering through mishaps, star cult behaviour, stunts, and special effects.

Soon nobody knows whether he or she is actually an observer or an extra in the film. Knäcke is camera man, technician and property man, all in one person. He dances through the scenes and has – in spite of impending chaos – everything under control.

KNÄCKE FAIT DU CINÉMA

Un tricycle dégingué fait irruption sur scène. Cela explose, cela pétarade. C'est le début du solo de Markus Siebert. Le personnage de Knäcke est en interaction avec son public. „Knäcke fait du cinéma“, c'est du théâtre de rue dans la plus pure des traditions...

Dans „Knäcke fait du cinéma“ Markus Siebert est sur les traces des pionniers de la cinématographie des années 20 et traverse les villes sur son véhicule à trois roues, toujours à la recherche de nouveaux talents. Knäcke essaye de tourner un film muet avec sa caméra à manivelle en étant convaincu que tout un chacun peut devenir une star. En un clin d'œil la zone piétonnière se transforme en plateau de tournage et le cercle des spectateurs devient la place du village....quelque part en Suisse.

Sans paroles et avec le charme immortel de l'époque du cinéma muet l'artiste fascine les spectateurs. Le cinéma de grand papa revit et les images prennent forme. Toutefois l'élaboration du film connaît bien des revers.

Les travaux de tournage sont émaillés de pannes apparemment fortuites, d'allures de stars, de cascades et d'effets spéciaux. Bientôt plus personne ne sait s'il est spectateur ou figurant du film. Knäcke est, à lui seul, cameraman, technicien et accessoiriste. Il est omniprésent et, malgré le chaos qui menace, c'est toujours lui qui tire les ficelles.